

## **Entre cons et obtus** (texté soumis en janvier 2018 et non publié)

**Stéphane Chiarello, Université Populaire Libre**

Doctrinaires, les militants socialistes utilisent un langage qui rebute ou qui devient rapidement incompréhensible pour le citoyen loin de l'engagement sociopolitique. Pourquoi ce côté obtus des militants faisant passer le propos avant la mobilisation? Pour rejoindre les gens, ne faut-il pas adapter son langage afin de pouvoir éduquer? On parle d'éducation populaire, alors que pour plusieurs citoyens, le dogme militant de gauche ressemble beaucoup plus à de l'élitisme. L'équilibre entre la soumission aux règles du marché capitalisme et l'accessibilité du propos tenu par les principaux acteurs deviendrait-il le réel enjeu? Je propose, afin de discerner ce qui est du préjugé, du dogme ou de la manipulation politique d'entrer dans une réflexion plus générale qui nous permettra ultimement de remettre en question nos propres idées. Qui sait, peut-être qu'à la fin ces idées s'avéreront tout simplement plus solides ou désuets.

Depuis des décennies, les idées sont modifiées de différentes façons, tantôt à des fins positives, pour l'avancement des peuples, mais aussi pour des visées machiavéliques. Ceux que Vadeboncoeur<sup>1</sup> nomment les grands imbéciles (dirigeants politiques et président de multinationales, ont tendance à utiliser les mêmes moyens de communication afin de faire croître le profit et asservir les populations. L'un de ces moyens est la propagande qui regroupe une multitude de techniques utilisées dans le but de faire adhérer une masse d'individus à une idéologie, une doctrine ou un dogme que l'on croit prioritaire. Les socialistes, souvent vus, par les néolibéraux, comme des fauteurs de troubles venant nuire à la grand-messe du G7 qui est organisée dans le but de propager la bonne nouvelle. Les prêtres de chacune des plus grandes nations autoproclamées, ne se réunissent-ils pas pour semer ce qui deviendra le paradis pour tous? Cette poursuite de l'endoctrinement et de la soumission au système qui, selon les néolibéraux, serait le salut de l'humanité devient l'une des clés de voûte d'une stratégie marketing savamment réfléchie, et ce, depuis des années. À ce sujet, Vadeboncoeur<sup>2</sup> nous sensibilisait sur le système mis en place afin d'abrutir les populations et de les manipuler, les médias de masse étant les marionnettes des grands magnats du système capitaliste.

Cette façon d'utiliser la propagande doit être plus précisément comprise. Aujourd'hui, au moment où le G7 se réunira à la Malbaie, les citoyens boivent les paroles des dirigeants acceptant les optimisations comme étant une amélioration, la réingénierie comme étant le coup du siècle venu de la tête d'un grand stratège. On ne doit plus réfléchir, trop coûteux, on doit produire grâce à nos habiletés techniques. Le bien-être économique nous demande d'être raisonnable et de rationaliser, c'est normal, nos États vont mal et en acceptant ce plan de redressement, nous irons mieux demain. Nous pourrions mourir soumis, mais debout. Après tout n'est-ce pas le but d'un redressement? Oui, nous devons

---

<sup>1</sup> Vadeboncoeur, P. (2008), Les grands imbéciles, LUX, Montréal.

<sup>2</sup> Ibid.

privatiser, car pourquoi payer pour ce que nous n'utilisons pas? Pense à toi, laisse l'autre. Un pour soi et tous pour moi, voilà une devise ou la réussite individuelle sera l'ultime gain d'un monde idéal. Jouir de moi, jouir sans l'autre. Aucune dépendance. Voilà la langue utilisée par les néolibéraux. Voilà le requiem que nous chantera le septuor des grands imbéciles : Abe, Gentiloni, Macron, May, Merkel, Trump, Trudeau.

Demain, l'horizon se dessinant autour de ce vocabulaire utilisé par les bronzés du G7 trace la voie d'un avenir des plus sombre. Pourtant, le citoyen endoctriné en bas âge ne sait plus discerner et analyser l'information qui se cache derrière ce langage qui sonne si familier, il devient ainsi le fou du grand cirque politique. À côté, les mouvements socialistes viennent avec un langage et des exemples qui sont certes probants, mais qui, malheureusement, ne font pas partie du quotidien de ce même citoyen à qui ils s'adressent. Paradoxalement, le message devient hermétique et qualifié de doctrinaire, élitiste, voire sectaire. C'est ici que, de remettre en question l'art d'utiliser une propagande efficace, devient des plus nécessaires. Remise en question qui est inévitable pour atteindre le but fixé soit un monde juste et équitable. Cet exercice passe nécessairement par une discussion avec les citoyens qui ne sont pas impliqués dans les mouvements sociaux. Ainsi, comprendre comment ils réfléchissent nous permettra de trouver les réponses qui seront utiles pour atteindre les citoyens actuellement enfermés dans l'hermétisme du discours capitaliste. Ne commettons pas la même erreur que les mouvements capitalistes qui se cantonnent dans leur cour pour définir les règles du jeu. L'ouverture à l'opposé est un incontournable pour demain réussir à mobiliser tout le monde derrière ce grand but humaniste qu'est la justice sociale.

L'analyse des citoyens à qui nous souhaitons nous adresser étant complétés, la mise en place de projets d'éducation populaire deviennent maintenant réalistes. Ayant été réfléchis, ces projets pourront avoir un impact tout aussi important que les actions organisées par les groupes néolibéraux, car oui il est possible de gagner cette lutte des idées. Il suffit de bien comprendre notre terrain afin de pouvoir s'y mouvoir d'une façon efficace nous permettant ultimement de gagner la guerre des idées.

Au terme de cette réflexion sur le discours capitaliste versus celui socialiste où en sommes-nous? Entre la vénération du langage néolibéral et l'hermétisme de celui socialiste, il y aurait une avenue à explorer soit celle d'un rapprochement avec le citoyen que nous souhaitons sensibiliser pour éventuellement le mobiliser. Le pont entre les deux types de langage demeure l'éducation, point d'ancrage de la réussite future du projet humaniste. Il faudra certes de l'humilité pour écouter les éclairs de génie, mais également les âneries que nous débiteront certains individus, mais de cette façon, nous pourrions construire un langage qui sera celui de la solidarité sociale, celui de la justice et de l'équité, celui du respect de l'humanité.